

# Jean-Marie Le Pen : « Marine sera en tête »

**Interview** En campagne pour sa fille, le président d'honneur du Front national – lui-même cinq fois candidat – n'a jamais été aussi optimiste

*Je n'ai jamais été aussi optimiste ! Marine sera en tête au premier tour.* Jean-Marie Le Pen, président d'honneur du Front national, était, hier, à Six-Fours (Var) en campagne pour sa fille. En père comblé, il lui trouve toutes les qualités : « Jeune, belle, intelligente. Elle a tout assimilé en si peu de temps. Je la trouve aussi plus complète que moi au même âge. »

**Cinq fois candidat, vous êtes un vétéran de la campagne présidentielle. Comment sentez-vous celle de 2012 ?**

Je n'ai jamais été aussi optimiste ! Marine sera en tête au premier tour. Et peut-être même au second mais je ne sais pas devant qui... Si les sondages lui donnent autour de 17 %, ça veut dire qu'elle sera à 25 %. De quoi battre Sarkozy ! Mais le sondage grandeur nature, c'est l'accueil que nous réservent les Français, les sourires des commerçants, les poignées de mains des passants... Il y a un tel ras-le-bol. Non, vraiment, jamais campagne ne s'est présentée sous de meilleurs auspices.

**La crise mondiale oblige pourtant à débattre sur le terrain économique qui n'a jamais vraiment été le thème central des campagnes du FN.**

Cela fait vingt ans que j'annonce la crise mondiale ! Et j'ai prédit la mort de l'euro à maintes reprises. Aujourd'hui, Merkel et Sarkozy sont prêts à faire



**Le coup de pouce de Jean-Marie Le Pen, 83 ans, à sa fille Marine : « Elle ne peut pas être partout ! »** (Photo Luc Boutria)

n'importe quoi pour le sauver. Ça veut bien dire que l'euro était mortel ! Nicolas Sarkozy va certainement encore taper dans la caisse de la France et avec une dette de 1 700 milliards, un peu plus ou un peu moins, ça ne se verra pas tout de suite. Mais ce sont les contribuables qui paieront. Il y a déjà officiellement 8 millions de pauvres en France plus tous ceux qui ne savent pas encore qu'ils le sont ! C'est Fillon qui avait raison : le pays va à la ruine. Et nous marchons vers une explosion de la misère. **Que peut-il arriver ?** Des troubles très graves nous

attendent, même en France. Pendant ce temps, ces benêts d'Européens renient le concept des frontières, vieux de plus de deux mille ans. Et on s'étonne que ce soit l'Europe qui connaisse la croissance la plus faible. **Marine Le Pen estime que Nicolas Sarkozy et François Hollande sont des frères jumeaux. Vous partagez cette opinion ?** Bien sûr. Nicolas Sarkozy pourrait être socialiste et François Hollande UMP. Avec un qui s'efforce d'être social, l'autre d'être national. Tout comme Alain Juppé pourrait être socialiste, Manuel Valls UMP, etc. Et la droite

populaire qui veut grignoter des voix au FN et la droite humaniste au centre. Mais je m'interroge toutefois sur la candidature de Nicolas Sarkozy. Il pourrait finalement ne pas être

candidat, ne voulant pas prendre le risque de payer la facture laissée par ses cinq ans de mandat. De toute façon, la seule alternative, c'est Marine Le Pen qui est bien au-dessus de toutes leurs magouilles. **Vous citez un sondage qui attribue 44 % des votes des ouvriers à Marine Le Pen. Cela semble vous faire particulièrement plaisir.** Oui, car l'ennemi numéro 1 du FN, c'est le grand patronat. Regardez comment Laurence Parisot s'attaque à Marine ! Le Front national a toujours voulu rééquilibrer les salaires entre les manuels et les intellectuels. Et si le grand patronat a fait venir autant de main-d'œuvre étrangère pendant des décennies, c'était bien pour faire baisser les salaires des manuels ! Alors il ne faut pas en vouloir aux immigrés mais bien au grand patronat et à ceux, à gauche comme à droite, qui font sa politique.

**PROPOS RECUEILLIS PAR MIREILLE MARTIN**  
mmartin@nicematin.fr

## Cinq cents signatures : nouvelle inquiétude

Dans une interview publiée, hier, par *Le Parisien*, Marine Le Pen dit se faire du souci pour la collecte des cinq cents signatures d'élus. « Les soutiens étant rendus publics, de moins en moins de maires donnent leur si-

gnature aux candidats pour ne pas avoir d'ennuis », confie-t-elle. « Ils craignent notamment des mesures de rétorsion qui les priveraient de subventions pour leurs équipements. » Un air de déjà entendu... en 2007 ! Non ?

## Le livre

Il n'avait plus d'avenir politique. Après 1997 et la dissolution ratée, après sa condamnation dans le dossier des emplois fictifs en 2004 et son départ humiliant du



gouvernement en 2007, Alain Juppé était fini. C'est ce que tout le monde croyait. Tout ça, c'était avant son retour aux Affaires étrangères l'année dernière et avant que l'ancien Premier ministre ne soit considéré comme un candidat sérieux pour succéder à Nicolas Sarkozy, si le président de la République décidait de ne pas se représenter. Car, à droite, Juppé a la cote. Il reste un pilier du gaullisme, capable de rassembler les chiraquiens et les déçus du sarkozysme. La question ne se posera pas puisque Sarkozy sera de la bataille... Mais pas sans Juppé dont le rôle sera majeur ces prochaines semaines. On parle même de lui pour Matignon si la droite l'emporte dans six mois. Comment est-ce possible ? C'est ce que raconte ce livre. **OB**

*Juppé 2012 - Avec (ou sans) Sarkozy ?* Pascal Louvrier - Editions du Rocher - 245 pages - 20 €.

## Le chiffre

**4-** Jacques Cheminade est à nouveau candidat à la présidentielle. Il a lancé, samedi, sa campagne. La quatrième, après celles de 2002, 1995 et 1981. En 1995, Cheminade avait recueilli 0,27 % des voix.

## Petites histoires de campagne

### Les comiques troupiers du PS

Avec des soutiens pareils, François Hollande est désormais tranquille ! Il peut se lancer dans la bataille présidentielle avec l'assurance que tout ira pour le mieux... Je ne sais pas s'il faut le plaindre ou le féliciter, mais convenez avec moi que, samedi, il y avait de quoi rire. Candidate défaite à la primaire, Ségolène Royal a passé le flambeau à son ex-compagnon en lui souhaitant bonne chance et en lui assurant un soutien sans réserve.

Du grand spectacle comique ! A cet instant précis, l'indice confiance fut à son plus haut niveau. François Hollande cachait sa joie d'ailleurs... Il faut dire que pour son intronisation, les dirigeants socialistes ne s'étaient pas moqués de lui. Après la patronne du Poutou, ce fut au tour de Lionel Jospin, battu deux fois à la présidentielle et retiré de la vie politique, d'apporter un solide coup de main en vantant l'unité retrouvée. Là, on dit bon courage

François pour la suite ! Notez que l'on pourrait en faire de même avec Laurent Fabius, pas très à l'aise depuis l'échec cuisant de Martine Aubry. Lui qui claironnait, il y a peu, que ses nombreux réseaux auraient raison de son ennemi de toujours François Hollande, en a été pour ses frais. L'humiliation est d'autant plus grande que l'ancien chef du gouvernement n'en est pas à sa première déroutée. On peut aisément aller jusqu'à dire qu'il a

porté la poisse à tous les candidats socialistes qu'il a soutenus ces dernières années. Dans le *Who's Who* de l'arroseur arrosé, Lolo décroche donc la première place. Pas sûr que ça lui plaise cette entrée en fanfare. Lui, en revanche, est heureux. Il a fait son entrée au *Who's Who* et plastronne. Le jeune sénateur écolo Jean-Vincent Placé en était ridicule. Imaginez un peu quand il aura le pedigree de Laurent Fabius !

**OLIVIER BISCAYE**

